

Un homme d'église, chasseur de sectes. Le père Trouslard traque les gourous qui s'abritent derrière le religieux.

FRANÇOIS DEVINAT 4 OCTOBRE 1996 À 23:33

Soissons envoyé spécial

Il n'est pas né celui qui mettra le père Trouslard en délicatesse avec sa conscience, parce qu'il traque les sectes sous le couvert de l'Eglise catholique. Devant qui ironise sur son appartenance à «une secte qui a réussi», ce prêtre qui doit comparaître comme témoin dans le procès lyonnais de la scientologie réplique, espiègle: «Les premiers chrétiens n'ont jamais formé une secte au sens péjoratif d'aujourd'hui. Ils terminaient plutôt dans la fosse aux lions...»

Souris mortes. Depuis son QG de l'évêché de Soissons, Jacques Trouslard dépense une énergie de tous les diables qui vaut à des dizaines de mouvements parareligieux de garder du bon père un cuisant souvenir. C'est sur le tard pourtant qu'il a commencé de collectionner menaces de mort et cadavres de souris reçus par la poste. Fils d'un fonctionnaire de la Banque de France, ordonné prêtre en 1948 à 24 ans, Trouslard communita d'abord au mouvement des prêtres-ouvriers et au combat contre la pauvreté avant de s'intéresser aux mouvements sectaires comme vicaire général du diocèse de Soissons. «Jusqu'en 1982, je faisais la confusion entre secte et religion au nom du respect de la liberté de conscience. Et puis il y a eu l'affaire Saint-Erme...» Un groupe d'universitaires chrétiens installés près de Laon ayant viré au délire collectif sous la houlette d'un curé paranoïaque. «Mon évêque, saisi par la lettre d'une paroissienne, m'a demandé d'enquêter. J'ai visité 250 familles, récolté 70 kilos de documents. Les adeptes faisaient des stocks de nourriture dans les caves en prévision de la fin du monde. On s'excite sur les sectes dites apocalyptiques, mais ça ne date pas d'aujourd'hui!...» Cette première plongée permit au père Trouslard de peaufiner une stratégie antisecte en trois temps. 1) Amasser les témoignages. 2) Pousser le «gourou» du groupe sectaire à porter plainte en dénonçant ses pratiques. 3) Confondre avec éclat ses mensonges dans un procès public. «C'est ainsi qu'on a cassé Saint-Erme.» Le prêtre a, ensuite, expédié ad patres un mouvement branché sur des «apparitions» du Christ et de l'archange saint Michel (les Amis de la croix glorieuse de Dozulé) avant de s'attaquer à un gros morceau: Invitation à la vie (IVI). Ce groupe de prière fondé par Yvonne Trubert, vivante réincarnation du Saint-Esprit, pratique la «guérison spirituelle» tous azimuts dans les salons de la bonne bourgeoisie. «J'ai vu 750 familles à Neuilly, Auteuil, Passy, Versailles... Plein de médecins, sans parler des homéopathes, ostéopathes, étioopathes et tous les mille-pattes de la création.» Mais le père Trouslard s'est trouvé face à une organisation solidement ramifiée. Témoignages et plaintes devant le conseil de l'ordre des médecins n'ont pu enrayer la marche forcée vers l'illumination de quelque 7 000 mordus d'IVI.

L'avaleur de sectes n'en a pas moins continué à écumer la France dans sa vieille 4L avec d'autres grands délirants en ligne de mire. A l'extrême droite de Dieu, les affidés de l'abbé Georges de Nantes ont prédit son «exécution». L'association ultraconservatrice Avenir de la culture s'est contentée de lui intenter un procès avant de se désister in extremis «au titre de la charité chrétienne»...

Libérer les captifs. Le père Trouslard en convient: brandir le glaive du justicier, «ça ne fait pas très chrétien». Mais pour qui lui reproche son manque d'oecuménisme spirituel au sens large, il a une formule toute prête: «Qui blesse l'homme blesse Dieu!» Electron libre de l'Eglise catholique, il se sait «intouchable» avec son réseau d'amitiés épiscopales et le bouclier de sa médiatisation. Une liberté qui lui a permis de mettre en cause certaines pratiques



de l'Opus Dei, la «sainte mafia» choyée par Jean Paul II. «Les sectes se parent indûment du masque religieux. Leur stratégie en face d'une recrue se résume en trois mots: séduction, destruction, reconstruction. Je ne suis pas le grand inquisiteur. Je cherche seulement à libérer des captifs victimes d'une escroquerie intellectuelle, morale et financière.» Combat grisant contre le dragon des faux messies d'un saint Georges nanti d'un téléphone et croulant sous le courrier dans un bureau grand comme une chambre de bonne? Cet obstiné tranquille veut croire ne jamais confondre «apostolat» et croisade contre les «hérétiques».

DEVINAT François